

<https://cplittoralouest.catholique.fr/L-Evangile-du-dimanche-31-mars-2019.html>



L'Évangile du dimanche 31 mars 2019

- Textes et saint du jour - L'Évangile du dimanche -



Date de mise en ligne : samedi 30 mars 2019

Copyright © Communauté pastorale du Littoral Ouest - Tous droits réservés

Jos 5,9a.10-12 / Ps 34(33), 2-7 / 1 Co 5,17-21 / Lc 15,1-3.11-32

Ce dimanche est celui de la joie que procure le pardon. L'histoire d'un père et ses deux fils nous y invite. Les fils ont en commun de vivre leur relation filiale sur un mode comptable. Or, pour le père -un homme ouvert à la joie de vivre- il n'est question que d'amour gratuit. Son souhait le plus cher est de faire entrer ses fils dans cette même béatitude. Y-a-t-il un amour plus grand que celui de ce père pour ses fils ? Y-a-t-il une déchéance plus grave que celle du fils qui a pris sa part avant l'heure ? L'histoire du fils aîné est celle du juste, conforme, dont le coeur reste fermé à l'amour et à la grâce. C'est l'expérience d'être pardonné, aimé malgré son sentiment frustré de justice, qui lui permettra de quitter un schéma de vie qui n'admet pas l'erreur ou la différence. De même, c'est l'expérience d'être aimé au coeur de son égoïsme infantile qui ouvrira le frère cadet à une vie digne. Ce texte d'évangile veut nous orienter vers la recherche d'un amour qui surclasse toute justice.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc 15,1-3.11-32

En ce temps-là, les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! »

Alors Jésus leur dit cette parabole :

« Un homme avait deux fils.

Le plus jeune dit à son père : "Père, donne-moi la part de fortune qui me revient." Et le père leur partagea ses biens. Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre. Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin.

Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs.

Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien.

Alors il rentra en lui-même et se dit : "Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim !

Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi.

Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers."

Il se leva et s'en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers.

Le fils lui dit : "Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils."

Mais le père dit à ses serviteurs : "Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé." Et ils commencèrent à festoyer.

Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses.

Appelant un des serviteurs, il s'informa de ce qui se passait.

Celui-ci répondit : "Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a retrouvé ton frère en bonne santé."

Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père sortit le supplier.

Mais il répliqua à son père : "Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis.

Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !"

Le père répondit : "Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi.

Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé !" »

Post-scriptum :

Illustration : [Jardinier de Dieu](#)